Les auteurs

Guillaume Avocat est docteur en musicologie, ATER à Sorbonne Université et chercheur associé au CRIHAM (UR 15507). Spécialiste de la musique religieuse des XVIII^e et XIX^e siècles, il a orienté ses travaux sur les liens entre musique et liturgie, la musique et la représentation du pouvoir, la prosopographie des musiciens d'Église et les débats éthiques et esthétiques en musique religieuse.

Aurélia Bénas est archiviste, successivement directrice des Archives municipales de Remiremont (2010-2018), puis responsable du pôle des fonds historiques aux Archives départementales de la Haute-Saône; elle exerce aujourd'hui ses activités dans le département de la Côte-d'Or.

Béatrice Besson-Guy, titulaire d'un master 2 du CESR/Tours (musicologie), participe au groupe de recherche Muséfrem. Elle est auteur d'un article : « Nantes, une ville imprégnée de musiques à la fin du xVIII^e siècle » (*Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, 2024).

Laurent BOURQUIN est professeur d'histoire moderne à l'université du Mans (TEMOS, UMR CNRS 9016). Ses recherches portent, d'une part, sur l'histoire politique et socioculturelle de la noblesse française (xv^e-xvIII^e siècle) et, d'autre part, sur l'histoire de la politisation, en particulier le rôle des conflits dans la construction du politique.

François Caillou est docteur en histoire et chercheur associé au Laboratoire TEMOS, UMR CNRS 9016. Ses recherches portent sur les institutions monarchiques et sur les musiciens d'Église à l'époque moderne. Il a coécrit Les élites urbaines sous l'Ancien Régime. L'exemple de Tours (P. U. François-Rabelais, 2020).

Youri Carbonnier est professeur d'histoire moderne à l'université d'Artois (Arras). Ses recherches portent principalement sur les villes à l'époque moderne, sur les musiciens d'Église et les musiciens du roi au xviii siècle (étude institutionnelle et sociale). Il participe aux travaux de construction de la base prosopographique Muséfrem.

Olivier Charles, professeur dans l'enseignement secondaire, docteur en histoire moderne et chercheur associé au laboratoire Tempora de l'université Rennes 2, travaille sur le monde capitulaire, les musiciens d'Église (dans le cadre du programme Muséfrem), les administrations épiscopales, ainsi que sur l'école en Bretagne aux xvii^e et xviii^e siècles.

Thomas D'Hour, docteur en histoire moderne, contribue à la base Muséfrem depuis 2005. Ses travaux portent également sur le culte des saints à l'époque moderne, et notamment sur les formes d'expression des identités locales à travers les calendriers liturgiques diocésains.

Achille Davy-Rigaux (IReMus) est directeur de recherche au CNRS. Ses travaux s'inscrivent dans les domaines de l'édition musicale critique, de la musicologie numérique, du plain-chant et de la musique d'Église à l'époque moderne abordés notamment à travers leur lien avec la liturgie. Il participe depuis l'origine au programme Muséfrem.

René Depoutot, maître de conférences émérite à l'université de Lorraine (Metz), est membre du CRULH, UR 200515203H. Ses recherches portent, en particulier, sur les institutions musicales lorraines (privées, religieuses, ducales) aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Jean-François Détrée, en marge d'études de philosophie et de sciences politiques, a exercé très tôt une activité d'organiste liturgique dans de petites églises rurales comme dans des couvents parisiens. Organiste titulaire de la cathédrale de Coutances de 1970 à 2020, il a publié *Musiciens et musique en Normandie, histoire musicale d'une province* (2010).

Bernard Dompnier, professeur émérite d'histoire moderne (université Clermont Auvergne) et membre honoraire de l'Institut universitaire de France, spécialiste du catholicisme moderne, travaille principalement sur l'histoire du culte et des dévotions. Avec le concours de collègues historiens et musicologues, il a été à l'origine du programme Muséfrem.

Jean Duron, fondateur et directeur (1989-2007) de l'Atelier d'études du CMBV, travaille sur la musique à l'époque de Louis XIV, notamment sur les moyens de son interprétation. Ses travaux concernent les grandes formes (grand motet, opéra), la musique de la Cour, des grandes cathédrales du royaume et, dans ces domaines, la question du statut des sources.

Georges Escoffier, docteur en musicologie et diplômé de sciences politiques et de sociologie, a enseigné les sciences économiques en lycée, l'histoire et la sociologie de la musique à l'université. Il travaille sur la socioéconomie du musical du XVIII^e au XX^e siècle et a publié *Tambours, théâtre et Te Deum : éléments pour une socioéconomie de la musique à l'âge des Lumières* (2020).

Mathieu GAILLARD a soutenu en 2016 un mémoire de master 1 sur les musiciens d'Église en Gironde en 1790, dirigé par Sylvie Granger. Depuis, il a contribué au programme Muséfrem avec des synthèses pour les trois autres départements de la Nouvelle-Aquitaine (Charente en 2018, Landes en 2020 et Pyrénées-Atlantiques en 2022).

Bernard Girard, enseignant dans le secondaire, s'intéresse à l'histoire de l'enfance et de l'éducation. Ses travaux portent en particulier sur les enfants des psallettes sous l'Ancien Régime.

Stéphane Gomis, professeur d'histoire moderne à l'université Clermont Auvergne, est spécialiste d'histoire culturelle et du fait religieux. Il s'intéresse notamment au clergé, au droit ecclésiastique, aux écrits du « for privé » et à la cartographie diocésaine. Ses travaux portent particulièrement sur la France des xvii^e et xviii^e siècles. Il participe à l'enquête Muséfrem depuis l'origine.

Pierre Marie Guéritex, ingénieur, professeur puis directeur des études à l'École catholique d'arts et métiers de Lyon, a conduit en parallèle des recherches sur les orgues des xVIII^e et XIX^e siècles. Docteur en musicologie (Lyon 2 en 1985), il est l'auteur de l'inventaire des orgues de Rhône-Alpes et du Puy-de-Dôme (1982-1993, avec Michelle Guéritey).

Laurent Guillo a consacré ses travaux aux sources de la musique du xvie au xviir siècle, notamment aux éditions musicales de la Renaissance lyonnaise (1991) et aux imprimeurs-libraires Ballard (2003, 2021). Ce champ a été élargi : histoire des collections musicales, biographies, conditions matérielles et légales de l'édition musicale. Après avoir travaillé au CMBV de 2019 à 2024, il est actuellement chercheur associé au CESR de Tours.

J. F. « Maxou » Heintzen est musicien (vielle, cornemuse), agrégé de mathématiques, professeur de musique traditionnelle (CA), docteur en histoire (université Clermont Auvergne). Il étudie les pratiques musicales des milieux populaires, l'édition et la diffusion chansonnière. Il participe au projet Muséfrem depuis l'origine, ainsi qu'au projet AcadéC (Académies de Concert en France au XVIII^e siècle).

Bénédicte Hertz, chercheuse au CMBV, coordonne le projet ANR AcadéC sur les Académies de Concert en France au xVIII^e siècle. Ses travaux s'intéressent à la vie culturelle en province au xVIII^e siècle, à ses institutions, aux fonds patrimoniaux, aux répertoires et aux modalités de pratiques musicales.

Isabelle Langlois, ingénieure d'études à l'université Clermont Auvergne, participe à l'enquête Muséfrem depuis l'origine. Avec une équipe pluridisciplinaire, elle prépare actuellement l'inventaire du fonds musical de la cathédrale du Puy. Ses travaux, qui portent en particulier sur les papiers de l'époque moderne, sont accessibles dans [https://cv.archives-ouvertes.fr/isabelle-langlois].

Raphaëlle Legrand, professeure de musicologie à Sorbonne université et membre de l'Institut de recherche en musicologie (IReMus), s'intéresse aux genres lyriques en France au xvIII^e siècle, à l'œuvre musicale et théorique de Jean-Philippe Rameau, à la musique de danse et aux musiciennes, chanteuses et compositrices.

Bastien Mailhot, professeur certifié et docteur en histoire, enseigne en collège et en lycée. Auteur d'une thèse sur les maîtrises capitulaires du centre de la France aux xvii^e et xviii^e siècles, il poursuit ses activités de recherche sur les musiques et les musiciens d'Église en participant à différents colloques, journées d'étude et publications.

Christophe MAILLARD, docteur en histoire avec une thèse sur le chapitre de Saint-Martin de Tours au XVIII^e siècle (Bordeaux 3) et chercheur associé au laboratoire TEMOS, enseigne dans le secondaire. Ses recherches portent sur le monde canonial, la liturgie, les musiciens d'Église et la société urbaine au xVIII^e siècle. Auteur de plusieurs synthèses départementales dans la base Muséfrem, il a cosigné en 2020 *Les élites urbaines sous l'Ancien Régime, l'exemple de Tours*.

Édith Marois, auteure d'une thèse en lettres modernes sur la place de la danse à Tours au XIX^e siècle, est chercheuse associée à l'EA Interactions culturelles et discursives de l'université de Tours et membre du groupe de recherche sur les bals clandestins pendant la Seconde Guerre mondiale. En 2021, elle a publié avec Colette Gauthier, photographe, *L'œil aux aguets : Tours autrement*.

Pierre Mesplé est agrégé d'histoire, docteur en histoire moderne (université Clermont Auvergne), IA-IPR dans l'académie de Créteil, et contributeur de la base Muséfrem depuis 2014. Ses travaux sur les musiciens d'Église s'intéressent essentiellement aux diocèses du nord-ouest de la France et à l'historiographie de la question.

Jean-Paul C. Montagnier est professeur de musicologie à l'université de Lorraine (Nancy) et travaille essentiellement sur les musiciens de la Chapelle Royale et la musique religieuse sous l'Ancien Régime. Chez Cambridge University Press, il a publié *The Polyphonic Mass in France, 1600-1780: The Evidence of the Printed Choirbooks* (2017) et *Julie Reisserová* (1888-1938): Czech Composer and Feminist (2025).

Marie-Claire Mussat est professeur émérite (musicologie) de l'université Rennes 2 où elle a créé le département Musique-Musicologie. Ses recherches s'articulent autour de trois axes : histoire sociale de la musique, musique du xxe siècle, compositeurs bretons et plus largement tout ce qui touche à la Bretagne, notamment les musiciens d'Église y ayant exercé. Membre du réseau Muséfrem depuis l'origine.

Benoît Musset, maître de conférences en histoire moderne à l'université du Mans, membre de TEMOS, UMR CNRS 9016, a travaillé sur les vignobles à l'époque moderne. Il étudie actuellement les campagnes de l'Ouest au xvIII^e siècle, en particulier les pratiques marchandes dans le monde rural.

Bertrand Porot est professeur émérite à l'université de Reims et au CERHIC. Ses recherches portent sur les spectacles lyriques et forains en France, sur la vie musicale des XVII^e et XVIII^e siècles ainsi que sur les études de genre. Il s'intéresse plus particulièrement aux spectacles « mineurs » comprenant chants, danses et acrobaties.

Gwenaël Riou est titulaire d'un master en musicologie de l'université Rennes 2. Il s'intéresse à l'histoire religieuse bretonne : usage des cantiques, musiciens d'Église. Pour le projet Muséfrem, il travaille sur le Finistère, la Loire-Atlantique avec B. Besson-Guy et le Calvados avec R. Bons et P. Mesplé. Il enseigne l'éducation musicale en collège.

Françoise TALVARD, clarinettiste, professeur de musique, a été chercheur et éditeur associé au CMBV. Associée ensuite au CHEC (université Clermont Auvergne), elle participe au projet Muséfrem. Ses recherches portent sur les fonds musicaux du Sud-Ouest, avec le *Catalogue de l'œuvre de B.-A. Dupuy (1707-1780)* et la collection *Patrimoine musical en Midi-Pyrénées* des *Cahiers de musique du CMBV*.

Cyril Triolaire est maître de conférences en études théâtrales à l'université Clermont Auvergne (CHEC). Il s'intéresse aux pratiques culturelles et artistiques entre Lumières et Romantisme. Il participe au renouvellement d'une histoire du théâtre, des spectacles de curiosités et des formes artistiques hybrides héritières de la Foire en France et en Amérique.

François Turellier, baryton-basse, a travaillé avec le Groupe vocal de France, sous la direction de John Alldis. Il a également chanté sous la direction de Bernard Tétu et William Christie, et travaillé avec Jean-Claude Malgoire, Philippe Beaussant, Philippe Lénaël et Francine Lancelot. Docteur en musicologie avec une thèse sur Jean-Baptiste Morin (1677-1745), créateur de la cantate française (Paris IV), il a ensuite été chercheur au CMBV.